



1919

NEWS #8

SAMEDI 7 NOVEMBRE

Depuis le mois de mars dernier et l'arrêt des compétitions, nous vivons dans un climat d'incertitude permanent lié à l'évolution de la crise sanitaire. Entre optimisme et pessimisme, espoir et doute, joie de retrouver les terrains et nécessité d'arrêter de nouveau les compétitions, la situation n'a cessé de bouger au gré des chiffres des contaminations et des hospitalisations.

Aujourd'hui c'est toute la France qui est plongée dans un nouveau confinement douloureux. Mes pensées vont, en particulier, aux personnes touchées par la maladie et aux personnels de santé qui sont et seront encore en première ligne dans les jours et les semaines à venir. L'Île-de-France n'est pas épargnée par cette situation sanitaire critique. Et le football amateur constitue une victime collatérale.



**Ensemble
le combat
continue**

Le Futsal avait été le premier frappé très tôt par la fermeture des gymnases à Paris et dans les trois départements limitrophes (Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis et Val-de-Marne). Nous avons alors pris la décision, toujours en concertation avec nos Districts, de reporter les journées des championnats régionaux Futsal par souci d'équité et afin qu'il n'y ait pas de rupture d'égalité entre les équipes qui pouvaient encore avoir accès à leurs installations et celles qui n'étaient plus en capacité de le faire. **Désormais c'est tout notre**

football qui est de nouveau à l'arrêt. Et cette fois encore nous avons le devoir de nous battre à vos côtés pour trouver les solutions afin d'amortir ce nouveau choc. C'est ce que nous faisons notamment en militant pour que nos gamins puissent retrouver au plus vite le chemin des clubs, mais aussi en restant disponible et à votre écoute. Soyez-en sûr tous les services de la Ligue sont et restent mobilisés.

Depuis des semaines nous devons donc tous nous adapter. C'est le mot d'ordre. Les clubs qui voient leurs habitudes et leur quotidien bouleversé. La Ligue qui doit prendre les bonnes décisions afin de permettre au plus grand nombre de se sortir de cette situation sans y laisser trop de plumes. Mais nous sommes soumis aux décisions gouvernementales qui s'imposent à tous, même si nous faisons le maximum afin que notre voix soit entendue.

L'horizon est encore loin d'être dégagé et de nombreuses questions resurgissent. Nous sommes pleinement concentrés sur ces échéances. Et sur aucune autre. **Dans cette période complexe, la solidarité, l'unité, la cohésion et l'expérience doivent nous permettre de nous en sortir.** Afin d'y parvenir nous poursuivons nos réunions hebdomadaires avec la FFF et avec les districts dont certains ont connu des changements de présidence après leurs élections (retrouvez dans cette lettre un entretien avec Claude Deville Cavellin et Denis Turck les nouveaux présidents des districts de l'Essonne et du Val-de-Marne, sans oublier celui du nouveau District parisien : Philippe Surmon). Un collectif partiellement renouvelé avec toujours cette même volonté de poursuivre ensemble le combat pour la sauvegarde de notre football. ■

JAMEL SANDJAK
Président de la LPIFF



Le **FIL D'INFO**
dédié aux
clubs franciliens
cliquez **ICI**



paris-idf.fff.fr




CLAUDE DEVILLE CAVELLIN

Deux nouveaux présidents viennent d'être élus dans leur district respectif. CLAUDE DEVILLE CAVELLIN dans l'Essonne et DENIS TURCK dans le Val-de-Marne ont pris la tête de l'instance départementale.

Par ailleurs, PHILIPPE SURMON est devenu le premier président du tout nouveau district parisien de football.

Nous vous proposons en trois entretiens de faire un peu mieux connaissance avec ces trois personnalités du football francilien.

CLAUDE DEVILLE CAVELLIN, que ressentez-vous après cette élection à la tête du District de l'Essonne ?

« J'ai un peu le même sentiment que lorsque j'étais entraîneur sur le banc de touche à la fin du match. Il y a, certes, la satisfaction du résultat (élu avec 88 % des voix) et d'avoir partagé notre projet en allant à la rencontre des clubs, mais aussi immédiatement la responsabilité qui nous incombe pour les quatre années à venir. »

Si vous deviez définir une priorité pour votre mandat, quelle serait-elle ?

« Sans hésiter la proximité avec les clubs surtout dans cette période si particulière. Nous devons aller vers eux et non pas l'inverse. Nous devons mettre en avant les initiatives sur un territoire essonnien qui se distingue par sa mixité entre zone rurale et urbaine. Il faut prendre en compte cette politique de la ville. Il faut soutenir et valoriser les parcours individuels et collectifs partout sur le département en tenant compte de la sectorisation géographique. Certains, qui sont enclavés, peuvent se sentir seuls. Nous devons être à leurs côtés en partageant également les bonnes pratiques. Chacun a une histoire à raconter, un succès à dévoiler et ce n'est pas toujours une question de moyens. »

Vous avez été élu Président du district, mais vous ne découvrez pas pour autant son fonctionnement ?

« Nous nous inscrivons sur une continuité. J'étais représentant des éducateurs au sein du Comité Directeur lors de ces derniers mandats.

Je connais la maison. Ce qui fonctionne bien, la prévention des matches à risque, l'organisation, les fonctions régaliennes, nous maîtrisons, nous savons faire, et également ce qu'il y a à améliorer. Mais les fondations sont bonnes. Maintenant il va falloir aller à la recherche des initiatives. Ce sera notre fil conducteur. »

Votre profil d'ancien éducateur peut-il amener un regard différent ?

« C'est vrai que je suis un éducateur dans l'âme. Je suis toujours tuteur des BMF et des BEF et jury d'examen. Et j'ai développé également un intérêt particulier pour le football féminin puisque je suis un président de District qui a été Champion de France avec Juvisy. J'ai été un joueur de niveau régional, mais j'ai endossé également très jeune, à 22 ans, le costume d'éducateur. J'ai fait le pari en 1989 d'entraîner les féminines à Juvisy. Je suis passé également par les U17 nationaux de Viry et aussi à Brunoy et à Brétigny notamment. Puis je suis revenu à Juvisy à la fin des années 90. Je me suis occupé de l'équipe fanion, puis des U19 Nationale. J'ai été Directeur Sportif avant de prendre la vice-présidence jusqu'à la fusion avec le Paris FC. »

Cette expérience du terrain vous permet-elle de mettre le doigt sur des problèmes que vous souhaiteriez particulièrement appréhender ?

« Effectivement. J'aimerais apporter de la sérénité autour des terrains et notamment auprès des parents. Il y a une sorte de pression à l'école de foot autour des enfants dont on rêve qu'ils vont faire une carrière. Je souhaite à travers la commission technique, la formation des cadres, les techniciens faire passer ce message d'éveil, d'initiation et surtout de jeu. En France, un jeune sur deux abandonne le foot après une année. On se trompe parfois d'enjeu et d'objectif. Il faut donc agir sur la fidélisation mais aussi sur l'osmose entre tous les acteurs du football, arbitres, éducateurs, dirigeants, médical. » [\(suite p.3\)](#)



Rassemblés depuis la 1ère vague à l'initiative de Jamel Sandjak sous le label SOLIDARITÉ les présidents des différentes ligues métropolitaines se sont de nouveau réunis cette semaine pour évoquer comment accompagner au mieux les clubs et déjà anticiper la reprise.



Le communiqué de la FFF annonçant la suspension suspendre l'ensemble des compétitions de Ligues, de Districts, des championnats nationaux du National 3, du National 2, de la D2 féminine, des Coupes de France masculine et féminine, et des championnats nationaux de jeunes (féminins et masculins) jusqu'au mardi 1er décembre.

Cliquez [ICI](#)

(suite de la p.2) « C'est cette union qui permettra aussi de fidéliser et de véhiculer des valeurs d'éthique qui permettront peut-être de freiner des recrutements sauvages ou d'éviter que nos jeunes se détournent de la structure club. Pour cela je crois qu'il faut beaucoup se parler et se rencontrer. »

Dans quel état d'esprit abordez-vous votre future collaboration avec vos homologues des districts et avec la Ligue ?

« Avec les autres présidents de district, je crois que nous avons beaucoup à nous apporter et beaucoup à nous inspirer notamment de ce que réalise la Ligue. Je pense pêle-mêle au CCJ, au collège des présidents de clubs. Il faut que nous ayons du contenu et que nous regardions à côté ce qui se fait.

J'espère pouvoir instaurer au plus vite avec mes collègues présidents de district et avec le président de la Ligue une complicité personnelle et de travail qui permette de faire avancer les choses en étant aussi un élément moteur dans ce processus. » ■



DENIS TURCK

DENIS TURCK, quel sentiment avez-vous après votre élection à la tête du district du Val-de-Marne ?

« C'est une grande fierté évidemment. Avec mon équipe nous travaillons depuis de long mois sur notre projet. Au-delà du résultat de l'élection (87,63 % des voix) c'est surtout la mobilisation des clubs (1500 voix sur 1800), dans ce contexte si difficile, qui est aussi une grande satisfaction. »



Quelles sont aujourd'hui vos priorités à la tête du district ?

« Elles tiennent essentiellement en cinq points que nous avons développé dans notre programme. D'abord, nous voulons améliorer la communication avec nos clubs notamment afin qu'elle soit à la fois montante et descendante. Nous souhaitons également poursuivre nos efforts dans la lutte contre les violences et les incivilités. Nous avons aussi pour objectif de développer les sections sportives qui n'ont pas une place encore assez importante dans le football val-de-marnais. Enfin, nous voulons encore accompagner l'essor du football féminin en aidant les nouveaux clubs, ainsi que le Futsal en permettant aux clubs de mieux se structurer. »

Vous connaissez déjà parfaitement le fonctionnement des instances puisque vous étiez vice-président du district du Val-de-Marne et à ce titre vous le représentiez depuis quatre ans également au Comité Directeur de la Ligue.

« Effectivement, tout cela ne sera pas nouveau pour moi. Nous serons dans une sorte de continuité. Je souhaite établir avec la Ligue et mes collègues des districts des relations personnelles et de travail fructueuses basées sur l'écoute et la compréhension mutuelle. C'était concrètement déjà le cas ces dernières années en tant que représentant du district. J'ai toujours entretenu de bons rapports avec les présidents des districts et le président de la Ligue, Jamel Sandjak. Il était important que je sois présent pour recevoir et faire passer les informations même si je n'avais pas le droit de voter. J'ai beaucoup appris et je me suis senti écouté. Nous allons donc poursuivre sur cette même collaboration afin de faire avancer ensemble le football francilien. » (suite p.5)

Les compétitions sont provisoirement arrêtées...
alors, profitez-en pour vous former !

Les organismes de formation sont autorisés à poursuivre leur activité.



Afin de garantir une continuité pédagogique et de conserver le lien avec les acteurs du territoire, la Ligue Paris Île-de-France, en accord avec la FFF et le soutien des districts franciliens, a décidé de maintenir les modules fédéraux et modules complémentaires de formation, avec une dispense des contenus exclusivement en distanciel et ce durant toute la durée du confinement.

La procédure d'inscription reste inchangée :
Un seul numéro de téléphone : 01 85 90 03 70
Une seule adresse courriel : formations@paris-idf.fff.fr
Une seule adresse postale : IR2F - Campus Paris, Domaine de Morfondé 77270 Villeparisis

(suite de la p.3) Quelles sont vos principales préoccupations pour les semaines, les mois ou les années à venir ?

« Il y a déjà cette situation de crise sanitaire qu'il est difficile à gérer et qui engendre encore de nombreuses incertitudes pour l'avenir. « Tout cela va se doubler d'une perte conséquente de licenciés dans le Val-de-Marne avec la création du nouveau district parisien. Nous allons enregistrer des pertes et nous devons nous montrer rigoureux dans notre gestion. Une gestion que je veux collective. C'est ma façon de fonctionner. On ne fait jamais rien tout seul. J'ai envie d'avoir les idées de tous et une pluralité de sensibilité. »

C'est ce que vous avez prôné également depuis des décennies à la tête du club de Maisons-Alfort ?

« Le foot est pour moi synonyme de collectif. Et je suis tombé dedans tout petit. Je suis président de la Jeunesse Sportive de Maisons-Alfort, puis du club de Maisons-Alfort unifié depuis 1971. Nous étions 250 licenciés à nos débuts. Nous sommes aujourd'hui 1230. Et tout cela nous l'avons fait ensemble. C'est une œuvre collective. »



Avoir été à la présidence d'un club depuis si longtemps est un atout indéniable pour votre future présidence de district ?

« C'est certain. Cela me permettra de ne jamais oublier le rôle essentiel que nous tenons. Un rôle de formation et d'éducation primordiaux. L'élite c'est bien, mais ce sont les fondations qui font la solidité de l'édifice. » ■



PHILIPPE SURMON

Que ressentez-vous aujourd'hui avec l'élection du tout nouveau Comité Directeur du District parisien ?

« C'est l'aboutissement d'un combat de 40 ans pour créer ce District parisien. Un parcours jonché de promesses et de batailles juridiques. Je suis donc d'autant plus heureux qu'avec l'âge vient aussi l'apaisement, la sérénité, même si j'aurais aimé que tout cela se passe plus tôt. Et j'ai une pensée, à cet égard, toute particulière pour les personnes qui ont participé à ce combat et qui ne sont plus là pour voir ce dénouement. »

Comment envisagez-vous cette présidence ?

« Je me suis entouré d'une équipe suffisamment compétente pour que je m'appuie sur elle. Comme moi il y a beaucoup de présidents de club car il ne faut jamais perdre de vue que le club est au centre de tout dans notre football. J'ai souhaité que nous construisions un Comité Directeur à 21 afin d'avoir auprès de moi et dans l'organe de décision des profils et des sensibilités différents représentatifs du terreau parisien. Je prône l'ouverture et la compréhension de tous. Il y a une grande disparité entre les clubs. Notamment en termes de nombre de licenciés. Il faudra être à l'écoute de tous. »

Il y a aujourd'hui tout à construire pour ce nouveau district parisien. Quelles sont vos priorités ?

« C'est vrai qu'il y a tout à faire. Nous partons d'une feuille blanche. La collaboration avec la Mairie de Paris sera essentielle. » (suite p.6)



La FICHE D'ACCOMPAGNEMENT
DE VOS LICENCIÉS.E.S AU CAS OÙ ILS ET ELLES
SERAIENT ATTEINTES DU CORONAVIRUS
Cliquez **ICI**

(suite de la p.5) « Je pense en particulier aux locaux. Pour ce qui est du football, nous n'allons rien inventer et nous inspirer du cadre fédéral, régional et départemental pour nous construire. Mais il va falloir tenir compte aussi des spécificités de Paris et notamment du petit territoire qu'il constitue. Il y a une proximité géographique entre les clubs qui peut parfois tourner à la guerre de clocher. C'est pour cela que je serai particulièrement attentif à la sécurité de tous. Une commission sera créée à cet effet et nous serons en contact en permanence avec l'autorité public. »

En termes de profil de licenciés, Paris a aussi ses spécificités.

« Il existe effectivement à Paris une grande densité de population, une population aussi très jeune. Ce sera un atout indéniable pour nous. Nous avons dans nos rangs plein de très bons clubs qui forment des joueurs de talent. Nous avons une pépinière incroyable. Sur un petit espace et avec la gratuité des transports en commun, je ne doute pas que cela crée une superbe émulation. »

On évoque cette densité qui est aussi synonyme de manque d'espace.

« C'est certains mais les clubs parisiens sont aussi habitués et organisés à cette structure spécifique. Et puis nous avons quelques idées. J'appelle notamment de tous mes vœux la réhabilitation du stade Pershing par exemple. Cela pourrait être une très bonne chose pour nous et nos gamins. »

Votre longue expérience de dirigeant va-t-elle vous être utile pour porter cette nouvelle casquette de Président de District ?

« Cela fait 53 ans que j'officie dans le football francilien avec la création du FC Gobelins. Nous étions alors une bande de lycéens de l'avenue des Gobelins qui voulions poursuivre l'expérience de jouer ensemble au-delà du lycée. C'est ainsi que j'ai créé le FC Gobelins devenu aujourd'hui Paris 13 Atletico. Un club qui s'est construit à partir de rien et qui a aujourd'hui son équipe fanion qui évolue en National 2. J'ai également l'expérience des instances puisque j'ai été douze ans au sein du Comité Directeur du District du Val-de-Marne. Et puis à la Ligue, je suis membre de la Commission des Statuts et Règlements depuis 8 ans. » (NDLR : Ce qui coïncide avec l'arrivée de l'équipe du Président Sandjak)

Vous avez donc pour vous la connaissance du fonctionnement des instances. Est-ce que cela vous permettra une intégration plus rapide dans les processus de décisions de la Ligue notamment

« Ce qui est sûr pour moi c'est que le district parisien aura besoin à 100 % de la Ligue, de l'expérience de ses élus afin de construire ce District. J'ai déjà à ce sujet des rencontres programmées avec le Président Sandjak. Son aide nous sera précieuse. Ensuite, dans le processus de prise de décisions, je compte bien à la Ligue m'inscrire dans un collectif qui fonctionne déjà très bien. Je connais les gens ce qui favorisera d'autant les rapports. Je ne doute pas que nous allons tous travailler en parfaite intelligence. Paris doit trouver sa place. Nous nous sommes battus pour ça, pour que, comme le stipule le règlement, chaque département soit doté d'un District. Il n'était pas normal que Paris face exception. » ■



**LA LIGUE
AU SERVICE DE
SES CLUBS !**

COMPÉTITIONS
01.42.44.11.98

ABITRAGE
01.42.44.12.06

LICENCES
01.42.44.12.03

FORMATIONS
01.85.90.03.70
01.85.90.03.73
TECHNIQUE
01.85.90.03.71

COMPTABILITÉ
01.42.44.11.96